



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mecredy. De la foy.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

Fais les bonnes œuvres que tu faisois : autrement je viendray bien-tôt à toy , & j'ôteray ton chandelier de son lieu. *Apoc. 2.*

POUR LE MÊCREDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la Foy.

Mon fils , ayez de la Foy & de la confiance.

C'Est être sans raison que d'être sans I. P.
Foy , & ce n'est pas être raisonnable que de n'être pas Chrétien. La Foy est au dessus de la raison : mais la raison nous dit qu'il faut se soumettre à la Foy , & que c'est être dépourveu de sens , que de vouloir soumettre à sa raison le principe essentiel de sa raison ; que c'est être sans esprit que de vouloir comprendre ce qui est au dessus de son esprit.

Quoyque la Foy ne soit pas évidente , II. P.
la raison montre évidemment que la nôtre est véritable , & que ce que nous croyons nous a été revelé de Dieu. L'antiquité de nôtre Religion ; son établissement par des pauvres pescheurs ; sa durée invariable depuis tant de siècles ; les miracles qui s'y font ; son étendue par toute la terre : La pureté de sa Doctrine

110 Pour le Mercredi de la XVIII. semaine
& de ses mœurs : La sainteté de ceux qui
vivent selon les Loix : La majesté de ses
ceremonies : La science profonde de ses
Docteurs : Le nombre presque infini de
ses Martyrs. Tout cela persuade à tout
esprit raisonnable , ou qu'il n'y a point
de Religion au monde , ou que la Chré-
tienne seule est la véritable.

III. P. Si l'Eglise me trompe , je diray à Dieu
que c'est luy qui m'a trompé. Si l'Eglise
m'égare , je diray à Dieu que c'est luy qui
m'a égaré. Je ne croirois pas , dit saint
Augustin , à l'Evangile , si l'Eglise ne me
disoit qu'il luy faut croire. Je ne rece-
vrois aucun sens de l'Ecriture pour régler
de ma Foy , si l'Eglise ne me marqueroit
celuy qu'il faut recevoir. On ne croit rien
si on ne croit tout ce que Dieu a revelé
& que son Eglise enseigne.

IV. P. Pour être Catholique il faut croire un-
versellement tous les articles de la Foy
sans en excepter un seul. Il faut les cro-
ire tous humblement , par une profonde
soumission d'esprit. Il les faut croire tou-
t fermement sans doute & sans discussion.
Il les faut croire tous efficacement , &
vivant conformément à sa croyance.

O vérité, mon Dieu, vous avez mis votre
trône dans le Soleil. Votre Eglise est
visible & éclatante comme luy. Elle éclaire
tous les esprits, comme le Soleil éclaire

toute la terre. Elle donne la vie de la grace à tous les Fideles , comme le Soleil donne celle de la nature à tous les corps vivans. Je veux donc vivre & mourir enfant de vôtre Eglise ; je renonce à mes propres lumieres , & je les soumetts à l'empire de la Foy. Je suis persuadé par la raison, que ma Religion ne seroit pas divine, si elle n'étoit au dessus de ma raison. Je dis sans crainte , que vous ne seriez pas mon Dieu , si vous n'étiez incomprehensible ; & que mon cœur ne pourroit vous adorer, si mon esprit vous pouvoit comprendre , parce que vous ne seriez pas infini. Je soumetts donc pour jamais , & mon esprit à vôtre Foy , & mon cœur à vôtre Loy. Je croiray generalement tout ce que vous m'ordonnez de croire , & je feray constamment tout ce que vous m'ordonnez de faire. Voila ce que c'est que d'être enfant de l'Eglise , & de la Communion des Fideles.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Celuy qui est incredule n'a pas une ame droite en luy-même : mais le juste vivra de sa Foi *Heb. 2.*

La Foi est le fondement des choses que l'on espere , & une preuve certaine de ce qui ne se voit point. *Heb. 11.*

Nous reduisons en servitude tous les esprits pour rendre obeissance à la Foi. *2 Cor. 10.*

Nous ayons les Predictions des Prophetes, dont

112 Pour le Jeudy de la XVIII. semaine
la certitude est mieux établie, auxquels vous faites
bien de vous arrêter comme à une lampe qui brille
dans un lieu obscur. 1. Petr. 1.

Nous marchons dans la Foi, & non pas dans la
claire connoissance. 2. Cor. 5.

Mon ame, ne seras-tu pas soumise à ton Dieu.
Ps. 61.

POUR LE JEUDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la confiance en Dieu.

Mon fils, ayez confiance.

I. P. **Q**U'il fait bon espérer en Dieu ! que
l'esperance est une vertu admirable.
L'homme qui espere en Dieu, reconnoit
un premier être doiüé de perfections in-
finies. Il se laisse conduire à sa sagesse.
Il s'appuye sur sa puissance : Il se fie à sa
bonté : Il s'abandonne à sa misericorde.
Il rend hommage à sa grandeur : Il se re-
pose sur sa providence. L'esperance
d'hommes nous rend Dieux ; d'infirmes
tout-puissans ; de pauvres riches ; de mi-
serables heureux.

II. P. Jamais il ne faut plus espérer, que lorsqu'
que tout semble desespéré. Jamais il ne
faut moins craindre, que lorsque tout